

Fin de siècle, un salon viennois

Récital de lieder de la fin du XIXème siècle et du début du XXème

Camille Poul, soprano

Daniel Isoir, piano



Pour ce programme, Camille Poul et Daniel Isoir ont choisi d'explorer les racines de la musique moderne grâce aux œuvres de compositeurs qui ont mené une véritable révolution musicale: Hugo Wolf, Alexander Zemlinsky, Alma et Gustav Mahler, Alban Berg, Arnold Schoenberg...

La Vienne du romantisme tardif offre une musique luxuriante et décadente, au bord de la tonalité et pleine d'une beauté voluptueuse. Cette période, où la musique est au bord de la tonalité, a la singularité d'un entre-deux

mondes, avant que ne se fonde la Seconde École de Vienne et son nouveau langage.

Le choix est vaste parmi la musique de tous ces compositeurs, pour qui le texte et la mélodie étaient inséparables, et qui ont créé un répertoire exquis et fascinant.

Une sorte de soirée en toute intimité au salon de Mme ... où se seraient croisés ces musiciens et où l'on jouait aussi entre soi la musique des grands maîtres du répertoire vocal qu'étaient Schubert et Wagner.

PROGRAMME

Franz Schubert

“Ganymed”

Hugo Wolf

extraits des Mörckie lieder

“der Genesene an Die Hoffnung”,

“Der Knabe und das Immlein”,

“Verbogenheit”,

Franz Liszt

“Soirée de vienne”, valses caprices d'après Schubert

Gustav Mahler

Extrait des « Lieder und Gesänge aus der Jugendzeit »

« Ablösung im Sommer »

Alexander Zemlinsky
Opus 5 « Schlaff nur ein »,
Opus 7 « Entbietung », « Irmelin Rose »
Opus 13 « Sie kamm zum schloss gegangen »

Alma Mahler
« Bei dir ist es Traut »
« Die stille Stadt »

Arnold Schoenberg
Opus 2
« Erwachtung »,
« Waldsonne »

Alban Berg
extraits des Sieben frühe Lieder:
« Schilflied »
« Die Nachtigall »
« Im Zimmer »

Richard Wagner/Franz Liszt
Transcription pour piano solo « Isoldes Tod »

Gustav Mahler
Extrait des Rückert-Lieder
« Ich bin der Welt abhangen bekommen »

A propos des artistes

Camille Poul

Sur les scènes lyriques depuis plus de 10 ans, Camille Poul a exploré un large éventail du répertoire lyrique, du baroque au contemporain.

Elle a chanté dans des salles prestigieuses telles que l'Opéra de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra Comique, la Philharmonie de Paris et le Théâtre des Bouffes du Nord, au Konzerthaus et au Musikverein de Vienne, au Liederhalle de Stuttgart, au Vredenburg d'Utrecht, aux Concertgebouw d'Amsterdam et de Bruges et sur les scènes des opéras de France...

Soprano lyrique dont on vante la voix charnue, elle chante les rôles de La Voix Humaine (Poulenc), Pamina, Susanna, Zerlina (Mozart), Aricie (Rameau), Rosina (Rossini), Carolina (Cimarosa), Maddalena (Haendel), le rôle titre de L'enfant et les sortilèges (Ravel), Amore, La Musica (Monteverdi) pour en citer quelques uns...

Camille Poul se consacre à la création contemporaine. Elle chante Doña Sept-Epées dans la création mondiale du "Soulier de Satin" de M.A Dalbavie à l'Opéra Garnier, l'unique rôle féminin, Tomiko, du premier opéra d'A. Desplat "En Silence".

Depuis ses débuts, enfant, à la Maîtrise de Seine Maritime où elle se fait déjà remarquer à l'opéra de Rouen, après des études au Conservatoire National Supérieur de Paris en chant lyrique, et au CNR de Paris en chant baroque, elle travaille avec les grands chefs baroques tels qu'E. Haim, W. Christie, C. Rousset, H. Niquet, V. Dumestre, R. Jacobs, A. Kossenko, O. Dantone ainsi qu'avec des chefs comme S. Deneve, G. Grazioli, K. Yamada, F. Capuano, D. Reiland, A. De Marchi et ce sous la

direction de metteurs en scène, qui ont tous marqué son parcours à leur manière :

David Lescot, Jean Francois Sivadier, Stanislas Nordey, Benjamin Lazar, Jean-Yves Ruf, Christophe Gayral, Shirley et Dino pour ne citer qu'eux...

Artiste effervescente, le besoin de créer a conduit Camille Poul à fonder la Compagnie lyrique *l'éducation des Frissons* pour explorer la matière émotionnelle qu'éveillent les arts et la vie, dans des spectacles mobiles, originaux et dynamiques, aux formats intimes comme « Muses Inversées » récital-lecture d'oeuvres exclusivement féminines ainsi qu'un spectacle musical Jeune Public-famille, « La courte paille », sur des musiques françaises du début du XXème siècle.

Camille Poul pratique le récital avec ferveur, avec Maude Gratton, partenaire privilégiée, au piano, clavecin ou orgue. Elle collabore avec le quatuor AeOlina, avec lesquels elle chante la soprano solo de la quatrième symphonie de Mahler et des airs extraits de *Lady in the dark* de K. Weill.

La discographie de Camille comprend *L'enfant et les sortilèges* avec le SWR de Stuttgart dirigé par S. Denève, La Première Dame dans *Les mystères d'Isis* (version pastiche de *La Flûte Enchantée* de Lachnitt- Mozart, label Glossa), La cuisinière, une amante et le Sapajou dans *Don Quichotte chez la duchesse de Boismortier* (label château de Versailles Spectacles) Urgande dans *Amadis* de Lully (label "Musiques à la Chabotterie"), la deuxième Grâce de l'*Orfeo* de Belli (label Alpha), ainsi que des airs de Michel De La Barre (« *La Julie* », label Agogique).

Elle a enregistré en DVD les rôles d'Amore et Damigella dans *L'Incoronazione di Poppea* (Virgin Classics) et Amour et Palès dans *Cadmus et Hermione* de Lully (label Alpha).

Daniel Isoir

Né à Paris de parents organistes, Daniel Isoir commence sa formation de musicien par de solides études de piano moderne, musique de chambre et écriture, notamment au CRR de Boulogne Billancourt, à la School of Fine Arts à Banff au Canada, puis à la Hochschule de Hamburg. Il reçoit l'enseignement de Luisa Sorin, Gilles Bérard, Paul Badura-Skoda, puis du grand pianiste russe Evgeny Koroliov.

À l'issue de ses études, il commence une carrière de pianiste, aussi bien en solo qu'en musique de chambre, comme accompagnateur de Lieder, de chansons, et comme chef de chant.

Très tôt, il a pu s'initier au jeu sur les pianos anciens grâce à un pianoforte de Clementi auquel il avait déjà contribué à la restauration avec son père André Isoir. Même si le piano moderne reste très présent dans son activité de musicien, sa passion pour le pianoforte et sa facture l'amène à jouer de plus en plus assidument sur des instruments classiques ou romantiques. Il crée alors, avec Diane Chmela, l'ensemble de solistes La Petite Symphonie, avec lequel il se produit intensément depuis, pour jouer des transcriptions d'œuvres symphoniques mais aussi d'opéras dans un état d'esprit chambriste et créatif. L'envie d'un ensemble symphonique en petite formation remonte aux premiers essais d'un pianoforte d'école Stein construit par lui-même en 2000 sous la

supervision de son ami l'éminent facteur de clavecins et de pianofortes Ryo Yoshida.

Sur cet instrument, en plus de ses concerts avec la Petite Symphonie et en solo, il collabore régulièrement à des projets de la fondation Royaumont ou de l'Académie Bach, et avec l'ensemble les Lunaisiens, le baryton Arnaud Marzorati ou l'ensemble A Venti.

Il a enregistré plusieurs CD pour les labels Pianovox, Alpha, Pavane, agOgique et Muso, label avec lequel il commence une collaboration à long terme autour de la musique des périodes classique et romantique au pianoforte.

